

Réutiliser pour reconstruire

De l'or dans nos décharges

Gourmand en ressources et en énergie, le secteur de la construction produit beaucoup de déchets pourtant réutilisables

Héloïse Gailing SIA Vaud

En quelques années, la place du développement durable dans l'environnement bâti suisse est passée de label à norme.

En effet, il est désormais d'usage de concevoir des bâtiments vertueux, thermiquement performants et qui favorisent l'utilisation d'énergies renouvelables. Encouragés par les autorités, les propriétaires rénovent massivement, en oubliant souvent que les moyens et les matériaux mis en œuvre pour ces améliorations énergétiques ont eux-mêmes un impact important sur l'environnement.

Pourtant, la fabrication de nouveaux matériaux peut être plus polluante que les déperditions d'énergie qu'ils vont venir pallier. Ainsi, les isolants en polystyrène expansé sont très efficaces, mais leur production nécessite plus de cent fois l'énergie utilisée pour l'élaboration de la ouate de cellulose. Ou encore, les fenêtres PVC qui, malgré leur certification par un label, consomment des énergies fossiles à la production et nécessitent un processus de recyclage complexe après lequel seule une partie de la matière pourra être réutilisée. Car, pour réellement évaluer l'impact d'un matériau sur l'environnement, il faut observer son cycle de vie complet: l'énergie grise, sa durée de vie et son évacuation.

En 2010, sur les 21 millions de tonnes de déchets produits annuellement par la Suisse, 12 millions de tonnes étaient issus des chantiers. Composés majoritairement de matières minérales impropres à la combustion, ces déchets étaient traditionnellement mis en décharge. Aussi le cadre légal s'est développé depuis une vingtaine d'années avec notamment l'ordonnance fédérale sur le traitement des déchets et la mise en place de taxes à la décharge obligeant les entreprises à trier dès le chantier. La SIA a également contribué à ce travail en éditant une recommandation pour la gestion des déchets de chan-

tier (SIA 430). Ces efforts ont nettement amélioré la situation, si bien qu'aujourd'hui on estime par exemple que 80% des matériaux minéraux issus de la déconstruction sont recyclés.

Valoriser plutôt que jeter

Véritable pilier de l'économie circulaire, le recyclage n'en est pas moins une industrie basée sur la production et la consommation. Voilà pourquoi certains concepteurs lui préfèrent désormais le réemploi, qui est «une nouvelle utilisation d'un matériau existant, sans transformation radicale de sa forme mais en détournant éventuellement sa fonction initiale.»

Ainsi, des cadres de fenêtre sont transformés en mobilier; des panneaux d'exposition s'adaptent à plusieurs scénographies; une cuisine est replacée dans une autre maison... S'il existe déjà en Suisse des associations qui récupèrent des équipements de second œuvre pour les revendre, cette filière semble intéresser uniquement les particuliers et reste associée à une économie parallèle et sociale. Pourtant, des exemples venant de l'étranger nous montrent comment le réemploi peut intervenir dans la stratégie des concepteurs. Pour eux, la responsabilité de l'architecte ou de l'ingénieur ne se limite pas au choix de matériaux vertueux mais doit s'étendre à l'intégration d'une réflexion sur l'existant dans le processus de création. On assiste alors au développement d'un nouveau langage architectural et même d'un renouveau théorique dans la discipline.

En Suisse, il faudra d'abord que les concepteurs et maîtres d'ouvrages se détachent de préjugés sur un mode de construction qui n'est plus alternatif ni bricolé. Et que les autorités intègrent ces notions de réutilisation aux exigences énergétiques et de sécurité.

Débat Urbanités

«Re-use: la métropole zéro-déchet est-elle un mythe?»

Pour débattre de la réutilisation des matériaux de construction, la SIA Vaud invite quatre intervenants au Forum d'architectures de Lausanne, av. de Villamont 4, le 1^{er} février à 18 h 30. Entrée libre. En marge: exposition «Matière grise», créée par le Pavillon de l'Arsenal à Paris. Plus d'infos: www.vd.sia.ch.

Même le béton se recycle



Les matériaux sont triés et concassés. Le recyclage permet d'économiser des ressources comme le sable et le gravier. CHRIS BLASER

La réutilisation des matériaux de construction est pratiquée depuis des lustres. Par exemple, des monuments de l'Antiquité ont servi de «carrière» pour de nouveaux édifices. De nos jours, le souci de développement durable nous incite à puiser dans le fort potentiel de

réutilisation et de recyclage dans la construction. Cependant, sur les quelque 14 millions de mètres cubes de béton utilisés en Suisse chaque année, seule une faible part (moins de 10%) contient des matériaux recyclés. On peut donc faire mieux à l'avenir.

De nouvelles idées pour le réemploi



La deuxième peau du siège du Conseil de l'Europe, Bruxelles 2015 avec de vieilles fenêtres de chêne. PHILIPPE SAMYN & PARTNER

La plate-forme internet Salza est un nouvel instrument qui améliore la pratique actuelle du réemploi des éléments de construction en Suisse. Sur salza.ch, propriétaires ou gérants d'immeubles à démolir peuvent publier une brève documentation sur leur bâtiment et les éléments susceptibles de réemploi. Aux

architectes et concepteurs de tout genre de les découvrir sur la plate-forme. Après prise de contact et négociations concluantes, le démontage peut avoir lieu. Le propriétaire s'épargne quelques frais d'évacuation, et les acheteurs récupèrent des éléments qu'ils pourront intégrer à leur prochain projet